

COOPÉRATIVES ET COMMERCE ÉQUITABLE, UNE ALLIANCE FÉCONDE



Cette année 2012 a été déclarée par l'Assemblée générale des Nations Unies « Année Internationale des Coopératives ».

Pourquoi cette initiative ?

Et pourquoi l'organisation mondiale tient-elle tellement à valoriser cette forme particulière d'entrepreneuriat ?

La réponse à ces questions est en fait relativement simple : « Se fondant tout particulièrement sur la notion de valeurs, les coopératives ont montré qu'elles constituaient un modèle commercial, robuste et viable, susceptible de prospérer même pendant les périodes difficiles. Ce succès a contribué à empêcher de nombreuses familles et communautés de sombrer dans la pauvreté. »

Message du Secrétaire général des Nations unies lors de la journée internationale des coopératives, le 3 juillet 2011.



Les coopératives, en tant que structure économique à la fois solidaire et participative, permettent de mobiliser plus de ressources que leurs membres pris individuellement. Elle permettent de partager et de réduire les coûts notamment par l'achat en commun, en plus grosses quantités et à un prix plus bas, de fournitures, d'intrants agricoles (engrais, semences, équipements,...) ou de matières premières. Les coopératives redistribuent la richesse équitablement entre leurs membres et, si elles sont efficaces, créent des emplois durables pour les artisans, les petits producteurs agricoles (hommes ou femmes) et les groupes marginalisés.

Ces bienfaits du modèle coopératif dépassent d'ailleurs les questions économiques. Comme le soulignent aussi bien l'ONU que l'OIT (Organisation Internationale du Travail) ou encore de nombreuses organisations paysannes internationales, le modèle coopératif génère des effets positifs dans de nombreux autres domaines. Il constitue par exemple un puissant vecteur d'émancipation des femmes (qui y sont formellement considérées comme les égales des hommes), encourage les pratiques agroécologiques et favorise l'établissement de la paix dans les régions les plus fragiles.

Mais finalement, qu'est-ce qu'une coopérative ?

Le mouvement coopératif est né en Grande-Bretagne en 1844 avec la création des Equitables Pionniers, une organisation de tisserands de Rochdale, près de Manchester, qui se regroupèrent pour garantir à leurs clients des produits de qualité à des prix raisonnables, en s'assurant par ailleurs des revenus décents.

Aujourd'hui, l'Alliance coopérative internationale, la voix du mouvement coopératif mondial, définit ainsi cette forme par-

ticulière d'entreprise : "Une coopérative est une association autonome de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs au moyen d'une entreprise dont la propriété est collective et où le pouvoir est exercé démocratiquement."

D'un point de vue purement légal, diverses formes juridiques d'entreprises coopératives existent suivant les pays et les secteurs, mais toutes ont en commun d'adhérer aux 7 grands principes qui permettent de mettre en pratique les





valeurs de la coopération :

1. Adhésion volontaire et ouverte à tous
2. Pouvoir démocratique exercé par les membres
3. Participation économique des membres
4. Autonomie et indépendance
5. Éducation, formation et information
6. Coopération entre les coopératives
7. Engagement envers la communauté.

Coopératives et commerce équitable

Mouvement coopératif et commerce équitable forment un couple solide et fertile, qui partage des valeurs ainsi que des racines communes et se renforce mutuellement.

Les deux mouvements sont nés, chacun à leur époque, comme des alternatives au système capitalistique dominant. Ils ont en outre en commun de placer le projet entrepreneurial au service du projet humain et d'ambitions sociales, en accordant une importance primordiale au paiement d'un prix juste et à la perception d'un revenu équitable.

Le modèle coopératif a été le terreau sur lequel le commerce équitable a pu s'épanouir. Aujourd'hui encore, selon Fairtrade international (qui rassemble des certificateurs du type Max Havelaar), 75% des organisations certifiées sont des coopératives de petits producteurs.

L'inverse est aussi vrai. Grâce aux avantages économiques qu'il fournit et aux partenariats internationaux qu'il permet, le commerce équitable contribue largement aux succès des groupements coopératifs qui en bénéficient. Ces derniers disposent de moyens plus importants (ressources financières, perspectives commerciales durables, accompagnement et conseils) grâce auxquels ils peuvent s'investir encore plus en faveur de leur objet social, à savoir le bien-être de leurs membres-travailleurs, de leurs familles et de leurs communautés.

Le commerce équitable permet donc à chaque citoyen-consommateur dans le monde de soutenir ces organisations de producteurs avec de nombreuses conséquences positives sur les populations locales des régions les plus pauvres du monde.

Une multitude d'exemples

Les exemples sont nombreux de cette alliance féconde entre coopératives et commerce équitable. En voici quelques uns, bénéficiant d'un appui du Trade for Development Centre de de la CTB, l'Agence belge de développement.

Le succès de la coopérative bolivienne Cotapata (qui a marqué l'Histoire récente du commerce équitable en produisant en janvier 2011 le premier lingot d'or équitable) n'aurait



pas été possible si celle-ci n'avait pas bénéficié des ressources et du soutien que lui ont apportés les acteurs du commerce équitable. Avec l'aide de l'organisation Cumbre del Sajama, de Fairtrade International et du Trade for Development Centre, cette communauté de mineurs a recueilli les fruits de ses années d'efforts en faveur du bien-être de ses membres (hommes et femmes) et d'un respect accru de son environnement, en offrant au passage aux amoureux la possibilité de déclarer leur flamme à l'aide de bijoux vertueux.

Les coopératives artisanales permettent aux femmes de s'organiser.

Au Maroc, les activités de création artisanale en matière textile sont traditionnellement réservées aux femmes qui contribuent ainsi aux ressources familiales. A Marrakech, au coeur d'une des plus belles villes du Maroc, s'est développée depuis des siècles une tradition de tissage reconnue sur tout le pourtour méditerranéen. C'est aussi dans cette cité ancestrale aux mille couleurs qu'est née en 1991 la coopérative «**Femmes de Marrakech**» avec pour objectifs le développement d'une filière de **création d'accessoires de mode** de qualité et l'accroissement des revenus de ces femmes productrices.

Dans le secteur du café (qui est celui qui bénéficie le plus du commerce équitable), les bénéfices générés par les coopératives sont particulièrement visibles.

Tant en Amérique latine qu'en Afrique, les coopératives paysannes caféicoles certifiées équitables engrangent les succès commerciaux avec des incidences très sensibles pour les milliers de familles qui en bénéficient.

En **Ouganda**, par exemple, la coopérative **Gumutindo** (qui regroupent près de 7000 producteurs) s'est illustrée à de nombreuses occasions pour l'excellence de ses cafés de qualité supérieure. Les recettes des volumes vendus auprès des importateurs équitables ainsi que les primes de développement versées par ces derniers (une autre spécificité du commerce équitable) ont permis à la coopérative de multiplier les actions sociales en faveur des familles des paysans. Construction d'écoles, soutien à la scolarisation, création de dispensaires, mise en place d'équipements sportifs et culturels, fourniture d'électricité dans les villages... autant d'investissements décidés en commun par les travailleurs et gérés par les représentants qu'ils élisent au sein des organes de gestion de la coopérative.

Depuis 2009, les caféicultrices de la coopérative travaillent en partenariat étroit avec l'équipe de direction à l'élaboration d'une gamme de café équitable et biologique exclusivement produit par des femmes : «**Women's Coffee**». Le café cultivé et récolté est de haute qualité et bénéficie d'une traçabilité irréprochable.

Dans le Sud-Kivu, en République démocratique du Congo, les producteurs de café rencontrent d'énormes difficultés, par manque de débouchés pour leurs productions et surtout à cause des troubles qui agitent le pays. Au point que, chaque année, des centaines de cultivateurs se noient en essayant de franchir le lac Kivu pour accéder au Rwanda où ils espèrent trouver des acheteurs pour leurs récoltes.

Pour déjouer cette fatalité, la **SOPACDI** s'est organisée en coopérative et achète les récoltes de ses quelque 3000 membres pour les revendre au meilleur prix et initier des projets de développement collectif. La SOPACDI a reçu en juillet 2011 la certification Fairtrade (délivrée par FLO-Cert) pour une part significative de sa production.

Des exemples comme ceux-ci, de coopératives de production qui se développent, accueillent de nouveaux membres et contribuent au développement économique et social harmonieux de leurs régions grâce au commerce équitable, il y en a des milliers dans le monde.



Femmes de Marrakech



Coopérative Cotapata (Bolivie)
Crédit : Cumbre del Sajama / Cotapata



Coopérative Gumutindo (Ouganda)
Crédit : Trade Aid New Zealand



Coopérative Sopacdi
(République Démocratique du Congo)
Crédit : Oxfam Wereldwinkels



Une voie pour l'avenir

Dans la tourmente que traverse l'économie mondiale aujourd'hui, le système coopératif s'impose comme un des modèles à suivre pour associer entrepreneuriat productif et développement durable. Et le commerce équitable, ainsi que les autres types de certification, constituent des outils puissants et performants pour soutenir ces initiatives partout dans le monde.

C'est aussi pour cela que le Trade for Development Centre de la CTB, l'Agence belge de développement, assure depuis des années un soutien technique et financier aux coopératives qui souhaitent s'engager sur cette voie.

Nous souhaitons donc à toutes les coopératives une année 2012 pleine de projets et de réussite.

Pour en savoir plus :

« **Le commerce équitable en zones de conflits** », 78 pages, août 2010.

« **Les femmes, actrices du commerce équitable** », 62 pages, mars 2012.

Les fiches de présentation des projets de Gumutindo, Femmes de Marrakech, Cumbre del Sajama et de la Sopacdi, soutenus par le TDC.

Ces publications du Trade for Development Centre sont disponibles sur www.befair.be, rubrique « publications ».